

Mais, en mettant de côté les conjectures, le point principal me paraît vérifié, c'est-à-dire qu'à Pompéï on a trouvée une mention très claire des *Chrétiens*, laquelle par conséquent sera la plus ancienne parmi les témoignages païens parvenus jusqu'à nous de la première prédication et propagation de l'Évangile.

DES JUIFS AFFRANCHIS ET DES CHRÉTIENS À POMPÉÏ.

Extrait du cahier de décembre, même Bulletin.

Mon article sur un *Souvenir des Chrétiens à Pompéï* a été lu avec une grande avidité et a produit les impressions les plus diverses, ce que je prévoyais; aux uns il a paru un rêve, un désir, et pour les autres, même les simples conjectures ont été presque une certitude. La gravité du sujet m'engage à ajouter de nouvelles observations à celles que j'ai consignées dans le *Bulletin de septembre* loin de mes papiers et de mes livres; et c'est ce qui me fournit l'occasion de formuler exactement mon opinion sur la certitude du *Souvenir des Chrétiens* trouvé à Pompéï, en la séparant des conjectures que j'émettais seulement comme complément de mon travail, et ajoutant qu'on en fit le cas qu'elles pouvaient mériter. D'abord pour ce qui concerne le *princeps Libertinorum*, je dirai que c'est un argument d'un grand poids à cause de la déclaration des *Actes apostoliques*, dans un passé connu, où la *Synagogue des affranchis* est nommée, et c'est pour cela que plusieurs m'en ont demandé des notices plus étendues et plus raisonnées. Ensuite je formulai, comme j'ai dit, mon jugement sur l'épigraphie qui rappelle les *Chrétiens*, jugement mûri par la méditation longue et attentive que j'ai faite sur ce sujet, et sur l'examen des doutes qui m'ont été proposés

par ceux qui sont d'un avis contraire.

L'inscription de *Fabius Eupor princeps Libertinorum* n'est pas un graffiti, mais un programme électoral, ou pour parler plus exactement, une prière aux électeurs en faveur de *Cuspio Pansa* pour qu'il fût créé édile. Ce qu'on appelle faussement programme est écrit en lettres rouges, grandes et très-visibles, de sorte que la lecture n'en est pas difficile; et ne demande pas une grande habileté paléographique, comme celle des inscriptions appelées *graffiti*. Du reste, outre le *Journal des fouilles* que j'ai cité dans le *Bulletin de septembre*, le savant *Rosini* l'a aussi rapporté *, et il ne peut exister aucun doute sur la vérité et l'exactitude de la lecture. Quand au sens de cette qualité inouïe *princeps Libertinorum*, il n'est pas à ma connaissance qu'il en ait été fait mention par par quelque autre que par *Orelli* †, lequel annotant l'inscription d'un *princeps* de la flotte de Misène, écrivit: *Principes isti classium conferendi sunt ut sibi munere funati, cum principibus Peregrinorum et Libertinorum* ‡. D'après lui donc, ces mots désignaient un grade militaire, et il pensait que les Affranchis, comme les Étrangers, étaient un corps de milice. Le savant *Henzen*, qui a continué et revu le Recueil d'*Orelli*, annota ainsi les mots de ce dernier: *Principem Libertinorum ad exemplum principis Peregrinorum Orellius sibi excogitasse videtur*; et l'épigraphiste suisse écrivit ainsi, parce qu'il ne savait pas où *Orelli* avait appris l'existence de cet étrange *princeps Libertinorum*. Il est

* *Dissert. isagogica*, tab. XII.

† Je n'ai pu consulter *Rosini* (l. c.), et j'ignore s'il en parle.

‡ *Orelli*, n. 2624.